

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
MSC - Management-sport-cancer

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Aix-Marseille université – AMU

Facultés libres philosophie psychologie - IPC

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts¹ :

Marina Honta, Présidente du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Marina Honta, Université de Bordeaux

Experts : M. Michel Audiffren, Université de Poitiers
M. Romuald Lepers, Université Bourgogne Franche-Comté - UBFC
M. Olivier Sirost, Université de Rouen Normandie (représentant du CNU)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Vincent Dru

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Management Sport Cancer
- Acronyme : MSC
- Label et numéro : UR 4670
- Composition de l'équipe de direction : M. Patrice Viens et M. Pierre Dantin (adjoint)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS4 L'esprit humain et sa complexité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les thématiques scientifiques de l'unité sont adossées à deux axes principaux de recherche :

1/ Le management de la haute performance qui vise la compréhension des phénomènes complexes de la haute performance : cet axe est organisé selon le champ d'expertise de plusieurs membres de l'unité sur l'accompagnement d'entraîneurs à l'excellence sportive, sur les questions relatives au leadership, sur la prise de décision, sur l'analyse du comportement et de la motivation. Cet axe permet la construction de nombreux partenariats et de relations de confiance avec des établissements et des organisations en charge de la préparation à la haute performance en France, par exemple, avec l'Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance (INSEP), avec l'Agence Nationale du Sport (ANS) et son pôle « Haute Performance et Haut niveau », avec deux clubs professionnels français, respectivement en football et en rugby.

2/ Coaching, sport et oncologie : cet axe repose sur plusieurs orientations. Il comprend d'abord un programme de recherche mettant en interaction les acteurs de la relation d'aide et du soin et les acteurs du sport de haut niveau, tout particulièrement les « Grands Coachs », afin d'appréhender l'accompagnement des patients selon une perspective pluridisciplinaire pendant et après un parcours thérapeutique. L'approche de transfert adoptée est dite d'onco-coaching d'inspiration sportive. Là encore, la dimension partenariale sur laquelle repose ce programme est forte : elle résulte d'une volonté commune d'Aix-Marseille Université (AMU), plus particulièrement de sa Faculté des Sciences du Sport, de sa Faculté de Médecine, et de l'Institut Paoli-Calmettes (IPC), centre régional de lutte contre le cancer. Une convention de partenariat recherche et formation a été signée en 2015. Une deuxième thématique de recherche entend évaluer et mesurer les effets de l'Activité physique adaptée (APA) intégrée au parcours global de soin du patient en vue de l'adapter à ses besoins. Enfin, dans le cadre du troisième Plan Cancer (2014) et de la nouvelle stratégie décennale de lutte contre les cancers de l'Institut national du cancer (INCA, 2021), une troisième orientation cherche à saisir les voies d'amélioration de la prise en charge psychosociale des adolescents et des jeunes adultes (AJA) atteints ou en rémission de cancer.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité de recherche est jeune, elle existe depuis 2018. Adossée à l'UFR STAPS d'Aix-Marseille Université et à l'Institut Paoli-Calmettes, elle fait suite aux travaux d'une équipe d'accueil (Sport MG Performance, EA4670) mais développe une seconde voie d'expertise relevant de l'oncologie. L'ambition consiste à compléter les questionnements et les activités d'expertise déployés dans le secteur du management de la haute performance sportive. Plus précisément, c'est essentiellement la question des comportements et des aspects relationnels examinés dans le cadre du sport de haut niveau qui a servi de fondements théoriques et empiriques au projet de l'actuelle unité pour construire un objet de recherche innovant et pour explorer une application en santé. Forts du constat d'un vide relationnel et d'une déshérence des patients une fois la guérison obtenue, les membres de l'UR travaillent sur les conditions du transfert de connaissances de manière à proposer un accompagnement optimisé du patient pendant et après un traitement du cancer pour améliorer sa qualité de vie et l'efficacité des soins.

L'unité de recherche se situe à la Faculté des Sciences du Sport (UFR STAPS) d'Aix-Marseille Université, sur le campus de Luminy à Marseille.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le projet scientifique de l'UR se situe au croisement des sciences sociales, du management, des sciences médicales et des sciences du sport. Il repose surtout sur une dynamique partenariale forte aussi bien avec des instances locales que nationales et sur une relation de confiance entre ces instances et la tutelle. Parmi ces partenaires, plusieurs sont présentés comme fondamentaux, ce qu'ils sont effectivement : l'Institut Paoli-Calmettes ; au sein d'AMU, le Laboratoire de psychologie sociale spécialisé dans l'étude des processus

psychologiques et sociocognitifs dans les attitudes et les comportements des individus et des groupes face à des enjeux sociaux et sociétaux contemporains tels que la santé ; l'INSEP déjà cité ; « l'Académie des Coachs », créée en 2014 par M. Claude Onesta, ancien sélectionneur et actuel manager général de l'équipe de France masculine de handball, et M. Pierre Dantin, co-directeur de l'unité, et dont le but est de permettre une transmission et un partage d'expérience de leurs savoirs et de leurs expertises respectives, en partenariat avec l'Institut Paoli-Calmettes.

Forte de cette dynamique, l'UR est partie prenante d'une structure créée par le Programme d'investissement d'avenir (PIA), le projet équipex-HIPE « *Health Improvement through Physical Exercise* - Améliorer la santé par l'Activité Physique ». Cette structure est organisée autour de cinq axes scientifiques : Maladies métaboliques, Oncologie, Troubles musculo-squelettiques, Vieillesse en bonne santé, Maladies neuro-dégénératives et Sport de haut niveau : l'ambition de ce projet est de construire sur le site d'Aix-Marseille un équipement scientifique majeur centré sur le rôle de l'activité physique (AP) dans le bien-être, la prévention et le traitement des pathologies. La plateforme HIPE a été conçue par l'établissement en relation avec le CNRS, le Centre hospitalier universitaire de Marseille (AP-HM) et l'Institut de recherche sur le cancer (IRCC). S'appuyant sur des plateformes déjà existantes et regroupant huit unités de recherche, ses installations devraient, à terme, comprendre plusieurs technologies telles qu'un système d'analyse climatique et calorifique et un ergomètre balistique/machine de force/vitesse comme dispositif médical.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	2
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	4
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	1
Doctorants	1
Sous-total personnels non permanents en activité	2
Total personnels	6

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Aix-Marseille Université	4	0	0
Total	4	0	0

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	8
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	0
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	0
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	400
Total en k€	408

AVIS GLOBAL

Créée en 2018, l'unité de recherche Management Sport Cancer (MSC) constitue une équipe à effectif réduit (4 enseignants-chercheurs permanents lors du contrat). Les travaux sont organisés autour de deux axes : d'une part, le management de la haute performance, d'autre part, coaching, sport et oncologie. Née d'abord d'un projet porté par deux de ses membres à l'expertise reconnue dans les secteurs de l'accompagnement de la haute performance et de l'oncologie, l'unité a acquis progressivement une reconnaissance institutionnelle. Bien que très petite, elle est soutenue par Aix-Marseille Université car ses orientations scientifiques appartiennent aux axes stratégiques de l'université en matière de recherche. L'unité adopte une démarche scientifique pluridisciplinaire, au croisement des sciences humaines et sociales et des sciences médicales, et ses travaux ont une portée sociale. L'unité est aussi soutenue par plusieurs acteurs publics (région Sud et département des Bouches-du-Rhône ; Agence nationale du sport, etc.) et privés (Fondation du Crédit Agricole, Institut national du cancer, etc.), soit directement dans le cadre de soutien financier aux recherches développées, soit dans le cadre de réponses positives à des campagnes d'appel à projet. Sur ce dernier point, l'unité, au regard de ses faibles effectifs, se révèle particulièrement active et efficace.

Structurer durablement ces partenariats autour d'objectifs programmatiques clairs, voire plus circonscrits sur le plan épistémologique et scientifique, et développer de nouvelles relations avec d'autres acteurs encore du monde socio-économique constituent désormais deux enjeux d'importance pour l'équipe.

Déclinées sous forme d'essais cliniques, les recherches de l'unité tardent à produire des résultats exploitables en raison du temps long nécessaire à la mise en place des protocoles et également des difficultés d'accès aux patients durant les deux ans de crise sanitaire. Ceci peut expliquer la faible production scientifique durant ce contrat, même si une dynamique semble enclenchée. Essentielle pour asseoir les fondements scientifiques des dispositifs d'accompagnement envisagés, cette faiblesse nuit, pour l'heure, à la pleine reconnaissance et à la visibilité de l'unité. En outre, les supports de valorisation mériteraient d'être diversifiés et de cibler plus fortement des revues en SHS, car les publications actuelles de l'unité sont exclusivement portées par les revues des sciences médicales.

L'unité n'a pas encore de véritable stratégie de communication et d'actions de médiation scientifique.

Plus largement, il conviendrait de conduire une réflexion sur les capacités de développement des activités d'une équipe de taille si réduite et sur les charges pesant mécaniquement sur ses personnels – dont certains assument par ailleurs des responsabilités pédagogiques.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Si la configuration de l'unité n'est pas la même que celle du dernier contrat, la restructuration déployée en 2018 ne permet pas d'annihiler encore les points de fragilité observés lors de la précédente visite du Hcéres.

Il en va ainsi de l'activité de publications des membres de l'unité qui reste faible, tant d'un point de vue quantitatif que qualitatif. Par ailleurs, le caractère pluridisciplinaire des recherches menées doit être renforcé, et le domaine des SHS apparaît même en retrait dans le nouveau contrat. Ainsi, l'identité scientifique de cette nouvelle unité mérite encore d'être clarifiée.

Les liens de l'unité avec l'environnement social et économique constituent, pour ce contrat également, une force, en particulier au regard des partenariats établis. Ces données demeurent toujours peu exploitées dans le cadre de la production de nouvelles connaissances scientifiques.

L'encadrement en matière de recherche a, en revanche, significativement progressé tant d'un point de vue quantitatif que qualitatif.

Les perspectives de développement, enfin, semblent encore difficiles à envisager au regard des ressources humaines de l'équipe et de sa production scientifique actuelle, d'autant que les ancrages théoriques et empiriques mobilisés doivent être explicités. Le comité s'interroge, lui aussi, sur la poursuite de cette unité dans sa configuration actuelle.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité MSC est récente et de très petite taille. Elle ne comprend que 5 membres titulaires (1 PR, 2 PU/PH, 2 MCF). Créée en 2018, l'unité a accueilli deux doctorants au cours de la période 2018-2021. L'unité n'a reçu aucune dotation récurrente au cours de la période 2018-2021. En revanche, elle a réussi à obtenir 360 k€ issus de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle toujours sur la même période. L'unité bénéficie du support de 2 responsables administratifs et financiers en poste à l'UFR STAPS, à hauteur de 10 % du temps de travail prévu par leur contrat. Les enseignants-chercheurs de l'unité possèdent des bureaux dans les locaux de l'UFR STAPS d'Aix-Marseille Université.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'activité scientifique de l'unité s'organise autour de deux axes thématiques : (1) management de la haute performance ; (2) coaching, sport et oncologie. Les objectifs de l'axe 1 sont centrés sur les déterminants de la haute performance sportive et plus particulièrement sur les conditions d'existence et d'efficacité de la relation entraîneur-entraîné. Les objectifs de l'axe 2 se focalisent sur la production de connaissances scientifiques afin de construire des stratégies interventionnelles personnalisées, ciblées et innovantes dans le but d'améliorer l'efficacité des soins et d'optimiser les chances d'un rétablissement global et durable des patients adultes et jeunes adultes atteints d'un cancer. Les différents projets de recherche de cet axe s'inscrivent donc dans la volonté de développer une recherche translationnelle et pluridisciplinaire pour faire du sport un soin de support et un soin de suite incontournables en oncologie. Vu la très petite taille de l'unité, le développement de deux axes de recherche dans des domaines d'application très différents paraît risqué.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité dispose d'un comité de pilotage composé du directeur de l'unité, du directeur adjoint, du responsable scientifique des projets et des responsables administratif et financier, soit la quasi-totalité des membres de l'unité. L'unité dispose également d'un conseil de laboratoire composé des membres permanents en activité, des principaux responsables de chaque projet de recherche en cours, des contractuels recherche (doctorants et post-doctorants) et des personnels administratifs de la Faculté des Sciences du Sport et de l'Institut Paoli-Calmettes (IPC). Un séminaire de laboratoire est organisé toutes les semaines (le jeudi). L'ensemble des projets de l'unité est soumis à un Comité de protection des personnes (CPP) et respecte donc les règles de sécurité et d'éthique de la recherche clinique. Le montage des dossiers CPP bénéficie de l'appui du Département de recherche clinique et de l'innovation (DRCI) de l'IPC qui se porte promoteur des essais cliniques.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a démontré sa capacité à obtenir des financements externes (360 k€ sur la période 2018-2021), qui ont permis la concrétisation et la mise en œuvre de ses projets de recherche.

L'unité possède un fort potentiel d'encadrement doctoral lorsqu'on examine le rapport entre le nombre d'enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches et le nombre de membres titulaires de l'unité (4/5).

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité ne possède aucune dotation récurrente de sa tutelle car la demande n'en a pas été faite par ses membres jusqu'à une période récente. Ce problème semble avoir été corrigé à partir de l'année 2023.

La taille de l'unité est très petite, ce qui peut nuire à son développement et à sa visibilité.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité s'est construit une réputation régionale et nationale dans le domaine des apports du coaching sportif dans le suivi des patients atteints d'un cancer.

Points faibles et risques liés au contexte

Les objectifs scientifiques de l'unité demandent à être synthétisés et affûtés afin d'augmenter la visibilité de l'unité.

Le fait qu'une si petite unité ait deux axes de recherche, l'un orienté sur la performance sportive et l'autre sur la santé, nuit à sa visibilité sur le plan scientifique.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité dispose de l'appui du Département de recherche clinique et de l'innovation de l'Institut Paoli-Calmettes pour le montage de dossiers de demande d'autorisation à conduire des recherches cliniques.

Points faibles et risques liés au contexte

La politique de l'unité en matière de sécurisation des données scientifiques reste à définir.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

L'unité de recherche bénéficie de nombreux soutiens en raison de divers facteurs : l'expertise reconnue, d'abord, de ses deux membres fondateurs, forts l'un et l'autre d'un précieux réseau relationnel ; la portée sociale des thématiques de recherche engagées, ensuite, à travers plusieurs essais cliniques qui visent à mobiliser le sport et l'activité physique adaptée à des fins thérapeutiques et de qualité de vie pour des patients guéris de divers types de cancer ; l'approche pluridisciplinaire, enfin, qui croise les sciences médicales et les sciences humaines et sociales, dans une approche destinée à saisir les effets d'un tel accompagnement.

Cet ancrage pluridisciplinaire résonne avec les orientations scientifiques promues par l'AMU, ce qui explique la confiance accordée par l'établissement à cette unité et le fait qu'elle sera reconduite pour le prochain contrat. Cette portée sociale des activités menées nourrit aussi la capacité des membres de l'équipe à nouer des partenariats avec des acteurs publics (INSEP ; Agence nationale du sport ; région Sud, département des Bouches-du-Rhône, etc.) et privés (Fondation du Crédit Agricole ; clubs professionnels, etc.) et à obtenir des fonds à la suite de réponses positives à des appels à projet. Ces ressources permettent le financement de thèses et de post-doctorats et la dynamique sécurise les parcours des personnes concernées : par exemple, les jeunes docteurs, familiarisés durant leur doctorat aux principes qui conduisent à l'insertion professionnelle dans l'enseignement supérieur, obtiennent effectivement la qualification aux fonctions de MCF par le CNU.

Il reste désormais à consolider ces premiers signaux incontestablement encourageants, dans la perspective de construire l'attractivité de l'unité et son rayonnement dans toutes les dimensions de la recherche scientifique.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres de l'unité participent à des congrès internationaux, ce qui contribue à la valorisation des premières connaissances produites par les recherches et par les essais cliniques. Depuis 2018 jusqu'à la fin de la durée du contrat, ses membres ont participé à 5 congrès (dont 3 internationaux).

Par ailleurs, deux de ses membres sont des personnalités dont l'expertise, respectivement dans les champs de l'oncologie et du coaching de haute performance, est nationalement, voire internationalement reconnue. L'un a assuré la fonction de président de la Fédération nationale des centres de lutte contre le cancer (2015-2020) et celle d'administrateur du GCS Unicancer (2015-2020). Un autre est membre, depuis 2018, de l'Association internationale de management stratégique (AIMS), principale association francophone d'enseignants et de chercheurs en management, stratégie et organisation.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité n'est, à ce jour, pas active dans l'organisation de congrès internationaux et européens majeurs. Ses membres ne font, par ailleurs, pas partie des comités scientifiques de ces manifestations, n'exercent pas de responsabilité éditoriale dans des revues et des collections reconnues internationalement et ne participent pas à des instances de pilotage de la recherche ou d'expertise scientifique à l'échelle internationale, européenne et nationale. La tension entre le temps qu'impliquent ces engagements et les ressources humaines en présence durant le contrat explique sans doute cette absence. Un autre facteur d'explication peut aussi venir de la faible valorisation, dans des productions scientifiques, des résultats produits par les essais cliniques récemment engagés : cette valorisation demande là encore du temps.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a une politique d'accueil de stagiaires de master, de doctorants (2) et de post-doctorants (2). Les doctorants comme les personnels bénéficient de conditions matérielles favorables (bureaux individuels pour tous les chercheurs, contractuels compris).

Les deux doctorants encadrés durant le contrat ont bénéficié d'une codirection partagée entre un PU-PH référent de son champ à l'IPC et la directrice scientifique de l'unité, ce qui a permis d'acter la coopération entre les deux entités et de faire dialoguer les champs scientifiques, comme l'implique l'ambition pluridisciplinaire du laboratoire.

Des ressources financières ont été obtenues d'organisations locales pour co-financer les bourses de thèse (conseil départemental des Bouches-du-Rhône : 145 000€ ; conseil régional : 120 000€) et un contrat postdoctoral (conseil départemental des Bouches-du-Rhône : 90 000€). De même, la composante de formation facilite la possibilité de monitorats ou de vacations d'enseignements pour compléter la bourse de thèse obtenue et assurer aux lauréats une première expérience dans l'enseignement, nécessaire dans une perspective de qualification par le CNU.

Les comités de suivi de thèse sont présentés comme des rendez-vous importants.

Ces mêmes doctorants sont également amenés à suivre la formation, obligatoire, à l'éthique de la recherche et à l'intégrité scientifique au plus tôt dans leur cursus. Dispensée par l'école doctorale, cette formation est, au regard des informations tirées de la visite, très appréciée par les doctorants. Il en va de même pour les formations qui portent sur l'appropriation de la culture scientifique et qui complètent celles proposées en interne à l'unité sur des logiciels (Dragon par exemple).

À propos des doctorants toujours, ils sont informés, comme tous les membres de l'unité, sur l'existence de plateformes dédiées à la science ouverte, telles que HAL AMU à travers des séminaires de l'école doctorale.

Ils sont invités à publier un article en premier auteur et en rang utile avant la soutenance de leur thèse. Plus généralement, ils se disent informés des règles qui ont trait au processus de qualification aux fonctions de MCF et ils les appliquent. Ils apprécient aussi l'autonomie de travail qui leur est accordée comme les possibilités de valoriser leurs travaux au sein de congrès.

Tous ces aspects relatifs à l'accompagnement des doctorants contribuent à la sécurisation de leur parcours et expliquent la qualification aux fonctions de MCF par le CNU d'une docteure et d'une post-doctorante, ainsi que le recrutement d'une post-doctorante au sein de l'UFR STAPS assumant la responsabilité pédagogique de la filière Activité physique adaptée - santé.

Les membres de l'unité ont également engagé plusieurs démarches destinées à structurer des collaborations internationales et à développer l'accueil de chercheurs invités de rayonnement international. Il en va ainsi d'une convention entre laboratoires passée avec la *School of Sport, Exercise and Health Science* de l'Université de Loughborough, afin d'acter une collaboration plus poussée avec une auteure et théoricienne internationalement reconnue de la relation entraîneur-entraîné. Une seconde convention entre le MSC et le Laboratoire de psychologie sociale (LPS UR849) existe et officialise la collaboration avec l'un de ses chercheurs pour évaluer l'impact environnemental de l'implémentation d'un programme d'accompagnement psychosocial au sein de l'institut hospitalier d'accueil.

Outre ces conventions, des séminaires sont organisés tous les jeudis, temps ayant été sanctuarisé, et les finalités sont diverses. Ils sont conçus pour favoriser les prémices de potentielles collaborations. Ils constituent des moments où les doctorants présentent classiquement leurs travaux. Y sont discutées aussi les opportunités scientifiques et partenariales de nouveaux protocoles d'essais cliniques.

La stratégie opérationnelle adoptée en matière d'intégrité scientifique est très cadrée par un protocole établi en fonction du type de données (de santé) collectées et traitées par les membres de l'unité.

Quant aux problématiques de la science ouverte, les membres de l'unité sont sensibilisés aux efforts déployés par AMU (Charte en faveur de la science ouverte) pour promouvoir la diffusion et l'ouverture des productions scientifiques, notamment au moyen du Service commun de documentation.

Points faibles et risques liés au contexte

L'UR nourrit aujourd'hui une volonté réelle de s'ouvrir sur des collaborations internationales à visée scientifique par des prises de contacts, par la formalisation de conventions, par l'organisation de séminaires favorisant les échanges et les rencontres. Il demeure difficile pour l'heure d'apprécier ce que ces nombreuses initiatives produiront comme retombées scientifiques structurantes.

Les données récoltées étant des données cliniques sensibles, elles n'appartiennent pas directement à l'UR, mais au promoteur principal, l'IPC. À ce titre, leur accès fait l'objet de restrictions sur lesquelles l'UR ne peut pas directement influencer à l'heure actuelle, ce qui peut potentiellement bloquer des perspectives de valorisation des résultats entendue au sens large.

Pour ce qui est de la dynamique relative à la science ouverte, elle reste à accentuer à mesure que s'intensifiera la production scientifique des membres de l'unité. Pour l'instant, l'UR s'engage plutôt dans la dissémination et la communication vers le grand public.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres de l'unité sont très actifs dans la recherche de financements et nourrissent une dynamique qu'ils mènent avec succès au regard de la sélectivité de certains appels à projets. Une partie de ces ressources revient à l'unité, une autre à l'IPC.

Il en va ainsi des financements remportés au titre de deux programmes hospitaliers de recherche clinique, national et inter-régional : PHRC-K (600 000 €) et PHRC-I (60 000 €) fléchés pour deux recherches de réhabilitation. L'unité est lauréate également du troisième appel à projets « Pépinière d'excellence » de la Fondation A*Midex pour le développement de son programme REBOND 2, protocole de recherche contrôlé et randomisé, pour un montant total de 25 000 €. La visite a également permis d'apprendre qu'un nouveau financement de l'Institut national du cancer (INCA) venait d'être obtenu (405 447 €).

L'unité est partie prenante du projet PIA3 / Appel à manifestations d'intérêt - Équipements structurants pour la recherche (équipex) à travers le projet HIPE « *Health Improvement through Physical Exercise* », qui permettra d'étoffer le réseau de collaborations scientifiques avec d'autres unités de recherche d'AMU.

Enfin, des soutiens financiers sont obtenus également des collectivités territoriales, comme mentionné plus haut, et de partenaires privés. À ce titre, le partenariat avec la Fondation du Crédit Agricole a notamment rapporté à l'unité un total de 500 000 € en 4 ans.

Points faibles et risques liés au contexte

Cette dynamique très positive d'obtention de ressources pour financer des projets d'études accentue les besoins en personnels pour les mener à bien, d'une part, les charges administratives liées à leur gestion, de l'autre.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

La plateforme *Sport by IPC* créée par les membres de l'unité est gérée par un personnel diplômé en STAPS, Parcours Activités physiques adaptées, et formé au sein du Certificat universitaire « Sport de haut niveau et onco-coaching » porté par le laboratoire et habilité par la Faculté des sciences médicales et paramédicales d'AMU.

Points faibles et risques liés au contexte

Si cette plateforme à travers laquelle sont menés divers projets de recherche témoigne là aussi du volontarisme des membres de l'équipe, les résultats qui en découlent restent à valoriser sur le plan scientifique afin d'en asseoir durablement la portée.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La qualité globale de la production scientifique est avérée : 18 articles dans des revues de renommée internationale. Elle repose sur une organisation de la recherche adossée à 4 essais cliniques et à 4 allocations (doctorats et post-doctorats). La combinaison qualitative de l'oncologie et du sport de haut niveau donne des premiers résultats encourageants. Un effet dynamique d'engrenage de la production scientifique semble enclenché. Le cadre strict de la recherche médicale fixe les principes de travail.

Toutefois, la pyramide des âges et l'absence d'une programmation conceptuelle et structurelle sur le temps long questionne. Le risque d'acculturation des chercheurs en STAPS est réel. Le volume des publications et les questionnements épistémologiques et scientifiques liant sport et cancer doivent être améliorés.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité de recherche MSC se fixe deux axes de recherche : management de la haute performance ; coaching sportif et oncologie. La lecture des publications phares de l'UR montre toutefois que l'unité semble se concentrer sur le deuxième axe et avoir délaissé le premier. La question de la haute performance semble guider en amont les problématiques traitées en oncologie. La politique de publication scientifique est décrite comme de qualité et cible les meilleurs niveaux de reconnaissance internationale dans le choix des supports de publications. Ces dernières s'appuient sur les cadres conceptuels de la qualité de vie et du bien-être (p. 26) et fixent leur analyse sur la relation interpersonnelle. Plus spécifiquement, les chercheurs font référence aux théories de l'échange social et de l'interdépendance. Le contexte de production des données scientifiques fait le choix de combinaison du quantitatif et du qualitatif dans des méthodes mixtes. Ce travail s'appuie sur les ressources humaines et les compétences de l'Institut Paoli-Calmettes (IPC), du Laboratoire de psychologie sociale (LPR 849), et de l'unité mixte de recherche Sciences Économiques et Sociales de la Santé & Traitement de l'Information médicale (UMR 1252 SESSTIM). Enfin, les travaux initiés s'appuient en amont et en aval sur une expertise de la performance sportive de haut niveau par l'Agence nationale du sport et l'association « L'académie des coachs ».

La production scientifique de l'unité de recherche fait état de 22 articles publiés dans des revues à comité de lecture. Ces derniers comprennent 18 articles dans des journaux de renommée internationale de premier plan et 2 articles dans des journaux de renommée internationale. Rapportée au nombre de chercheurs durant le contrat (4 titulaires + 4 non permanents), la production moyenne est de 3 articles par chercheur. Le contexte médical et sanitaire qui pèse sur la mise en place d'une nouvelle équipe depuis 2018 – date de création de l'unité MSC – éclaire largement ces chiffres.

En effet, la dynamique de production scientifique de l'unité est en large partie liée à 3 essais cliniques, 3 contrats de recherche (PHRC et ANR-PIA3) d'un montant de 1 440 k€, 2 contrats doctoraux et 2 contrats postdoctoraux. Les interruptions d'essais et de recrutement des populations liées au contexte Covid-19 sont à prendre en considération dans l'appréciation de la production scientifique.

On relève également un chapitre d'ouvrage (presses universitaires), 5 communications (dont deux internationales), un ouvrage de vulgarisation et d'autres supports didactiques (52 vidéos d'exercices en APA et cancer).

Points faibles et risques liés au contexte

Si la production scientifique s'avère correcte au regard de la taille de l'équipe, du ralentissement des protocoles cliniques en période Covid-19 et des efforts pour faire émerger une nouvelle niche de recherche liant coaching sportif et oncologie, on peut toutefois établir factuellement quelques constats.

17 publications sur les 22 articles produits sont le fait du directeur de l'unité de recherche et seulement 5 relèvent du reste de l'équipe. Ce déséquilibre interroge sur la manière dont se nourrissent réciproquement des recherches en sciences du sport et des recherches en oncologie. Ainsi, pour légitimer les deux axes de l'unité de recherche, il serait logique de trouver dans le bilan scientifique plusieurs publications relevant du domaine des sciences du sport et posant les bases de questionnements épistémologiques et méthodologiques comme on peut le retrouver dans le domaine médical.

Si la communication des résultats obtenus en direction du grand public et du monde sportif est effective et développée (médias, conférences grand public, ouvrage), il serait opportun d'en poser aussi les jalons par quelques publications scientifiques.

Les positionnements de l'équipe dans les champs de la psychologie sociale et du management mériteraient d'être mieux précisés, en particulier pour développer les collaborations scientifiques avec l'écosystème de chercheurs et d'organismes où se situe l'unité de recherche. Le pilotage d'un congrès interdisciplinaire autour des questions de résilience et de rémission d'un cancer par la transposition d'un modèle de coaching sportif pourrait être une occasion de mieux asseoir et de partager la démarche clinique et les questionnements scientifiques associés.

Ainsi, les dimensions socio-économiques et symboliques de la qualité de vie ou encore de l'anthropologie des échanges peuvent venir clarifier et enrichir le cadre conceptuel présenté. L'élargissement des méthodes mixtes vers le questionnement de l'écologie ou de la complexité gagnerait à être interrogé afin de dépasser une logistique trop mécaniste dans les protocoles de recherche. Cela permettrait notamment d'étoffer l'hypothèse (p. 27) du « dispositif basé sur une relation de coaching sportif » et l'accompagnement non thérapeutique. Les perspectives de questionnement qu'offre la réflexivité et les outils qualitatifs viendraient aider à l'exploitation des données recueillies auprès des coachs sportifs et des patients, et pourraient parfaitement s'inscrire dans la perspective des méthodes mixtes.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le principal point fort à souligner réside dans la programmation et la division du travail au sein de l'unité de recherche. Les deux directeurs assurent la cohérence du projet en mettant en relation, avec la plus haute exigence, oncologie et sport de haut niveau. Le versant oncologique est assuré par un établissement de renom, des ressources humaines et matérielles importantes et une production scientifique de référence. Le monde du sport de haut niveau voit son accès facilité par des liens privilégiés grâce aux grands établissements que sont l'INSEP, l'Agence nationale du sport et les clubs sportifs professionnels implantés en PACA. Ces éléments démontrent de nombreuses opportunités liées au contexte : implantation locale, indices de reconnaissance avérés, logistique à disposition, ressources financières et humaines, exploration de la face obscure de la rémission et de la guérison, etc.

La question de la sportivisation de l'activité physique adaptée (APA), de l'accompagnement éthique et des manières d'être est particulièrement bien posée, de même que la force de projection symbolique que représente le sport. Voilà ce qui, pour l'équipe, fait programme.

De manière efficace et programmatique, l'unité de recherche a mis en œuvre quatre essais cliniques financés par PHRC et PIA-ANR, alimentés par deux allocations doctorales et deux allocations postdoctorales (soutenues par le département et la région). Cette recherche a donné lieu à 5 publications dans des revues internationales de premier plan. En outre, l'association en rang utile des doctorants aux publications permet de garantir leur avenir de chercheur : elle leur permet d'accéder à un post-doctorat, à un contrat d'ATER et à une qualification par le CNU. L'objectif de l'unité qui consiste à cibler une recherche de qualité semble donc tenu. Il conviendrait toutefois de mieux en préciser les modes de gouvernance (cadres des publications, des aides à la mobilité, à l'accès aux emplois, etc.).

L'autre perspective qu'il convient de souligner ici est la capacité de l'équipe dans sa pluridisciplinarité à porter des contrats de recherche en commun et à publier ensemble. Le retard pris dans les essais cliniques semble peu à peu se résorber par l'annonce d'autres articles soumis ou en cours de rédaction, tels que mentionnés dans le dossier. Enfin, le désir d'ouverture internationale est prolongé par des expériences de *summer school* (Leipzig) et de *school of sport, Exercise and Health Science* (Loughborough), qu'il faut saluer.

Points faibles et risques liés au contexte

Le premier risque lié au contexte réside dans la pyramide des âges de l'unité. Les 2 professeurs titulaires et le MCF peuvent assurer la dynamique de l'équipe pendant encore un ou deux mandats. De la même manière, l'arrêt de la direction de l'IPC par le PUPH peut avoir des effets sur l'accès aux ressources logistiques et humaines de l'équipe, ou encore sur l'inscription d'une équipe de chercheurs en STAPS dans l'hôpital. Absent du dossier, ce paramètre nécessite un effort de projection pour la suite du projet, notamment en matière de devenir des jeunes chercheurs et de politique d'emplois. Une réflexion sur le développement de la petite équipe et de la charge pesant sur les doctorants et les postdoctorants doit être menée.

Le deuxième point qu'il faut souligner relève du volume global des publications scientifiques. Le pilotage de programmes de recherche financés et l'obtention d'allocations pour les jeunes chercheurs laissent espérer un volume de publication bien plus important. Cibler une recherche de la meilleure qualité n'empêche pas, notamment en période de confinement, de travailler des *systematic reviews*, des méta-analyses ou des articles méthodologiques et épistémologiques. L'expérience de certains membres de l'équipe permet également de développer des publications dans le champ des STAPS. Sans dévoyer les principes qualitatifs posés par l'équipe, ce sont là des voies d'amélioration dans le volume des publications.

Le troisième élément qui mérite d'être discuté est le volet programmatique de la question de recherche posée. Sportiviser l'APA et les relations de soin en s'appuyant sur des variables culturelles et des croyances (p. 28) mérite le détail d'un programme qui précisent les notions pivots, les étapes et les perspectives. Déporter une équipe de chercheurs STAPS en milieu hospitalier fait courir le risque, à terme, de son acculturation. L'objectif exclusif de publications dans des revues en sciences médicales (p. 29) doit être davantage argumenté et débattu. La présentation faite par l'unité des notions d'espoir et d'*empowerment* nécessite là aussi un travail plus systématique de problématisation, susceptible de poser les bases épistémologiques de la recherche que compte développer l'unité lors du prochain contrat.

Enfin, il manque un renversement de la perspective du projet de recherche, capable de questionner le coaching sportif et le sport de haut niveau au moyen de l'oncologie – effet miroir qui permettrait sans doute d'enrichir le propos et le potentiel de recherche. À cet égard, on pourrait attendre un questionnement construit et validé scientifiquement sur le coaching sportif comme relecture des supports relationnels et motivationnels de soin.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'inscription pour partie hospitalière de l'équipe encadre clairement les principes d'intégrité scientifique et d'éthique mis en application dans l'unité. Chaque programme de recherche fait l'objet d'un CPP. L'enregistrement, la sauvegarde et le traitement des données respectent scrupuleusement les règles professionnelles mises en vigueur par des techniciens de recherche et un biostatisticien de l'IPC extérieurs à l'unité de recherche. L'ensemble des protocoles s'inscrit dans l'application stricte du cadre RGPD – cadre qui impacte par ailleurs les délais de publications – et dans le respect des chartes éditoriales des revues médicales.

L'équipe dispose d'une liste des revues prédatrices, ce qui contribue à éviter les écueils de publication. Le positionnement des signataires en rangs éligibles selon le degré de responsabilité et d'implication (1^{er}, 2^e, dernier) est appliqué. Il en va de même pour la place accordée aux techniciens et statisticiens dans l'ordre des signatures. Les doctorants et post-doctorants sont explicitement encouragés à publier.

Par le moyen de la plateforme HAL, l'unité fait le choix de la science ouverte, elle-même encouragée par Aix-Marseille Université. L'équipe précise avoir opté pour des supports de publication en *open access*.

Enfin, la mise en place en 2018 d'un certificat universitaire « sport de haut niveau et coaching en oncologie » est un pas supplémentaire dans le questionnement déontologique des professionnels de santé.

Points faibles et risques liés au contexte

Le cadre hospitalier impose sa discipline stricte aux chercheurs STAPS de l'unité, comme les choix des supports de publication. L'absence de réciprocité et d'échanges entre les principes disciplinaires peut à terme représenter un risque. Sur ce point, il semble opportun de mieux situer l'unité de recherche dans l'écosystème des IFR mis en place dans la politique d'AMU et de construire aussi des collaborations permettant d'avoir accès à des ressources pérennes de supports d'aide à la recherche (secrétariat, IGR, etc.).

Une discussion scientifique et méthodologique située à l'interface des règles de déontologie du milieu sportif et du milieu médical manque à la consolidation du projet. Cette étape constitue une démarche nécessaire au développement de la collaboration scientifique entre sport et santé. Elle est au cœur aujourd'hui des enjeux d'universitarisation des filières paramédicales et de la reconnaissance tardive de la filière APAS. Un tel questionnement permettrait également d'approfondir le travail sur les méthodes mixtes dans lequel s'inscrit l'unité de recherche.

De la même manière, la mise en œuvre opérationnelle des protocoles cliniques sur les lieux sportifs ou en relations avec des coachs sportifs doit faire l'objet d'une investigation déontologique et scientifique plus

précise. Les effets d'ambiance ou de réputation d'un haut lieu sportif ou d'une personnalité du sport méritent un cadre de questionnement scientifique et éthique plus précis.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Malgré son existence récente, l'unité a su développer de nombreuses interactions avec le monde non académique au niveau régional et national. Elle a mis en place des collaborations avec des acteurs du monde non académique qui lui permettent de répondre avec succès à des appels à projet. L'unité a développé des produits à destination du monde socio-économique grâce à son expertise dans la prise en charge des patients oncologiques et dans le management de la haute performance. Elle partage ses connaissances dans le domaine du sport/santé avec le grand public à travers différents types d'actions médiatiques (par exemple : production d'ouvrages et de vidéos, conférences grand public, interventions dans les collèges et lycées).

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a créé de nombreux partenariats avec des acteurs du monde non académique au niveau régional et national dans le domaine du sport (par exemple : Institut national du sport, de l'expertise et de la performance – INSEP Paris, Association « Académie des coaches », Agence nationale du sport) et dans le domaine de la santé, en particulier du cancer (par exemple : Institut Paoli-Calmettes). L'unité a obtenu deux bourses doctorales financées par le Conseil département des Bouches-du-Rhône. Elle a créé, en collaboration avec la faculté des sciences médicales et paramédicales de Marseille, le certificat universitaire intitulé « Sport de haut niveau et coaching en oncologie », comprenant 60h de cours, qui est ouvert aux médecins, infirmiers, sportifs de haut-niveau et patients experts.

Points faibles et risques liés au contexte

Des interactions avec le monde industriel n'ont pas encore été développées. Aucun dispositif de type Cifre n'a été mis sur pied à ce jour.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres de l'unité, par leur responsabilité au sein de différentes instances, ont interagi avec des acteurs sociaux au niveau régional et national : conseiller spécial de la ministre des Sports, responsable de la Société française des professionnels en activité physique adaptée de la région PACA, membre du groupe de travail « soins oncologiques de support » dans le Réseau de cancérologie de la région PACA, membre du comité de rédaction du référentiel Activité physique au sein de l'Association française de soins oncologiques de support - AFSOS. L'unité a produit un ouvrage de référence sur les méthodes d'accompagnement des malades du cancer, intitulé *Rebond - s'entraîner à revivre* (M. Lafond éditions, 2021). L'unité a aussi produit des vidéos d'exercices sur l'activité physique adaptée et le cancer à l'Institut Paoli-Calmettes.

Points faibles et risques liés au contexte

La petite taille de l'unité et les projets de recherche en cours limitent sa capacité à développer des produits à destination du monde socio-économique.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité possède un site internet interactif présentant ses recherches, ses publications et ses actions médiatiques, ce qui contribue à promouvoir sa visibilité. Elle assure un rôle de médiateur scientifique à travers la presse quotidienne régionale et la presse télévisée régionale, et participe à des débats « science et société » sur les thèmes sport/santé. Les membres de l'unité ont interagi avec le grand public par l'intermédiaire de conférences grand public (par exemple : les Rendez-Vous de Demain : « Comment les sciences éclairent l'avenir »). La promotion de l'ouvrage *Rebond – s'entraîner à revivre* a permis à l'unité d'échanger avec un large public autour des enjeux de l'accompagnement psycho-social après le cancer. Des actions de sensibilisation à destination des collégiens et des lycéens ont aussi été menées par les doctorants de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité n'a pas de véritable stratégie de communication et d'actions de médiation scientifique.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

À propos du premier domaine, les recommandations suivantes sont formulées.

L'unité est encouragée à mettre en place une politique d'utilisation des crédits récurrents.

L'unité est encouragée à moyen terme à rejoindre un laboratoire de plus grande taille, tel que l'unité Inserm Sciences économiques et sociales de la santé & traitement de l'information médicale (SESSTIM), et à négocier son intégration de façon à rester une équipe avec le même objectif scientifique que celui qu'elle développe présentement. Cela permettra à l'unité d'assurer sa pérennité et de bénéficier de ressources humaines et financières additionnelles.

L'unité est encouragée à se recentrer et à redéfinir son objectif scientifique autour de la problématique du cancer tout en gardant son approche originale qui s'inspire de la psychologie du sport. Le maintien des deux axes actuels, très disparates, nuit à la visibilité de l'unité.

L'unité est encouragée à définir une politique de sécurisation des données de la recherche.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Si le projet de création de cette unité a d'abord été porté par l'expertise reconnue de deux de ses membres, comme il a été dit plus haut, l'amplification de sa reconnaissance institutionnelle et surtout scientifique passera sans doute par une implication plus marquée de chacun de ses membres. Cette implication peut passer par des activités d'encadrement de la recherche (comités éditoriaux de revues, comités d'expertise scientifique d'agences d'évaluation de la recherche, par exemple) et par des programmations scientifiques (développement de la valorisation des produits de la recherche par des activités d'expertise dans le coaching et des résultats des essais cliniques engagés) : en tout cas, le crédit et la réputation de l'unité ne peuvent se limiter à deux personnalités, aussi renommées soient-elles.

Certes, une telle perspective peut amplifier la tension, déjà observée dans cette petite unité, entre missions et ressources humaines, mais une dynamique d'augmentation de ses effectifs pourrait permettre de la réduire quelque peu.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Dans ce domaine, les recommandations suivantes sont proposées.

Augmenter le volume de la production scientifique, en développant en particulier des revues systématiques ou des méta-analyses.

Questionner de manière programmatique les objets, en développant un positionnement épistémologique clair sur l'articulation du coaching sportif et de la santé en oncologie.

Diversifier les formes de publications (*systematic review*, méthodologiques, champs STAPS) et en travaillant en particulier sur les notions émergentes des programmes de recherche clinique.

Construire sous forme de publications les collaborations avec les autres équipes de l'écosystème où est intégrée l'unité de recherche, en particulier dans le domaine SHS.

Développer une réflexion à propos de l'exploitation et du recueil de données auprès des coachs sportifs de haut niveau.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Sur ce point, l'unité doit veiller à la pérennisation de ces partenariats institutionnels. La création de la chaire partenariale fondée à la fois sur le groupe CMA CGM (Compagnie maritime d'affrètement - Compagnie générale maritime) et sur la Faculté des sciences médicales et paramédicales d'Aix-Marseille Université est une bonne opportunité pour accentuer les activités de recherche de l'unité dans la société. L'organisation d'un colloque ou d'un congrès sur une des deux thématiques de l'unité (management de la haute performance ou coaching, sport et oncologie) pourrait être une opportunité pour accroître sa visibilité et ses interactions avec le monde socio-économique.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 9 janvier 2023 à 08h00

Fin : 9 janvier 2023 à 17h00

Entretiens réalisés en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

- 08h00-08h15 Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs
- 08h15-08h30 Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique
- 08h35-09h35 Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés et les émérites (30 min d'exposé + 30 min d'échanges avec le comité)
- 09h40 -10h20 Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires
- 10h25-10h55 Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs
- 11h00-11h30 Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
- 11h35-12h00 Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles + les éventuels responsables de champs (départements, pôles, etc.) scientifiques (M. Philippe Delaporte, VP recherche)
- 12h00-13h30 Déjeuner du comité
- 13h35-14h30 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
- 14h30-17h00 Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Visite reportée du 9 décembre 2022 au 9 janvier 2023 à la demande des membres de l'unité.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président de l'université

au

Département d'Évaluation de la recherche -
Hcéres

Objet : Observations de l'unité relatives au
rapport d'évaluation des experts Hcéres
N/Réf. : VPR/LS/AMS/CM – 23-06

Dossier suivi par : Cécile Merle
Tél : 04 13 94 95 90
cecile.merle@univ-amu.fr

Vos réf :
DER-PUR230023313 - MSC - Management-sport-cancer

Marseille, le jeudi 15 juin 2023

Madame, Monsieur,

Je fais suite à votre mail du 02/05/2023 dans lequel vous me communiquez le rapport d'évaluation Hcéres de l'Unité de Recherche MSC - Management-sport-cancer.

Comme demandé dans ledit mail, je vous indique qu'Aix-Marseille Université n'a pas d'observation à formuler.

Vous souhaitant bonne réception des présentes,

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, l'expression de mes respectueuses salutations.



Eric BERTON



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

